

SCENE XI

(Les MEMES, MAURICE.)

TOUS—Ah!...

MAURICE—Oui! fils de Denis Levasseur, miraculeusement sauvé du naufrage.

SCENE XII

(COME, par le fond.)

COME—Plus heureux que son père, il a pu échapper aux tueries organisées par le vôtre, capitaine McKay (prenant Simon par le bras) regarde bien ce jeune homme, Simon, tu as connu le père. Peut-il y avoir des doutes?...

McKAY (à Simon, menaçant)—Monsieur, votre silence pourrait me porter à croire que vous n'êtes pas tout à fait étranger à cette grossière mystification. Prenez garde!...

SIMON—Des menaces?... Vous osez?... (il déchire le contrat) Apprenez, monsieur, que la maison Dorvillier n'est pas contrôlée par le commissariat anglais...

(Jeanne va se jeter au cou de Simon. McKay se dirige du côté de la porte, la tête haute, il toise Maurice un instant.)

McKAY—Bien piètre famille...

HENRI—Les raisins n'étaient pas mûrs, capitaine...

PAULINE—Encore battu...

JUSTINE—Jean, éclairez monsieur McKay...

(McKay sort par le fond.)

SIMON (abattu)—Son fils, son fils, qui vient me maudire et me ruiner.

MAURICE—Non, monsieur, je viens mettre ma main loyalement dans la vôtre et vous demander, non pas mon héritage, mais de me donner Jeanne, votre fille.

SIMON—Prenez-la, mon fils...

(Jeanne se jette dans les bras de Maurice.)

COME—Bien parlé, Simon. Donne-moi la main, car la rancune sied mal quand on a des cheveux blancs.

(Simon lui donne la main.)

ZEPHIR—Batache, le Français à encore gagné la course...

ANGELIQUE—Chut!... Puisque je te dis que c'est un Canadien...

JEANNE—Un Canadien avec l'âme d'un Français...

MAURICE—Comment dois-je servir ma nouvelle patrie?...

COME—En aimant Dieu, votre Pays et la France!...

RIDEAU

